

Chiapas-Oaxaca:

Des nouvelles des prisonniers adhérents à la Sexta de l'EZLN (Août-Septembre)

Salut à tous et à toutes !

Nous espérons que vous allez tous et toutes bien. Nous vous envoyons le bulletin d'information des mois d'août et septembre 2013 contenant les dernières nouvelles concernant les prisonniers adhérents à la Sexta zapatiste d'Oaxaca, Chiapas et Mexico.

Après la libération des compagnons de l'organisation de la Voix de l'Amate et de l'organisation des Solidaires de la Voix de l'Amate le 4 juillet dernier, trois campagnes nationales et internationales sont toujours en cours : celle pour la libération d'Alberto Patishtán et d'Alejandro Díaz Sántiz, une autre pour la libération des prisonniers de Bachajon, Miguel Demeza Jiménez et Antonio Estrada Estrada, enfin celle pour la libération d'Alvaro Sebastian Ramirez et des six autres compagnons prisonniers de Loxicha, Oaxaca, transférés à nouveau le 19 août dernier de Tabasco à la prison n°13 de Miahuatlán, Oaxaca. Il s'agit du troisième transfert de prison en seulement 73 jours.

CHIAPAS :

Les compagnons libérés du Chiapas Rosario Díaz Méndez, Rosa López Díaz, Pedro López Jiménez, Alfredo López Jiménez, Juan Collazo Jiménez, Enrique Gómez Hernández, Juan López Gonzalez, Benjamin López Aguilar et Juan Díaz López ont recommencé leurs vies et leurs luttes à l'extérieur de la prison. Rosa et Alfredo ont retrouvé leurs enfants et leurs activités quotidiennes après plus de 6 ans d'enfermement. Rosa a repris son activité de commerçante de nourriture et de fruits et, durant la petite école zapatiste qui a eu lieu pendant le mois d'août, nous l'avons retrouvée au CIDECI (Centre indigène de formation intégrale) avec ses enfants, vendant des aliments pour les visiteurs et les étudiant-e-s. Quant aux autres ex-prisonniers, certains sont retournés auprès de leurs familles, se sont rendus à leurs villages et reprennent peu à peu leur

chemin collectivement ou non. Ils ignorent si l'organisation qu'ils ont maintenue en prison servira à présent qu'ils sont dehors, mais une chose est sûre : ils sont tous et toutes conscientes que ce sont la lutte et la résistance individuelle et collective qui les ont fait sortir de prison.

La lutte continue pour ceux qui sont toujours derrière les barreaux.

Les visites à la prison numéro 5 de San Cristobal ne cessent pas pour Alberto Patishtán et Alejandro Díaz Sántiz. Des interviews, des chroniques, des programmes de radio, des manifestations et des articles continuent à se diffuser au niveau national et international. Diverses initiatives émergent en solidarité avec les deux prisonniers. Concernant tout particulièrement Patishtán, une nouvelle campagne de signatures intitulée « Pas un jour d'injustice de plus » a été lancée dernièrement, en raison de la révision de son cas prévu ce 12 septembre 2013 par le 1er tribunal du Chiapas.

(Vous pouvez envoyer votre signature si vous le souhaitez à

<http://www.alzatuvoz.org/patishtan/>).

En effet, le 7 septembre 2013, le magistrat Freddy Gabriel Celis Fuentes, du premier tribunal du Chiapas, qui travaille sur le dossier de résolution du cas d'Alberto Patishtán enfermé depuis 13 ans sans aucune preuve de sa culpabilité, a signalé que le cas sera révisé ce jeudi 12 septembre 2013 ; ce sera alors le moment où l'on saura publiquement si son innocence est reconnue ou pas – a déclaré son avocat Sandino Rivero. S'il est reconnu innocent par le tribunal, alors Patishtán sortira en liberté dans quelques heures seulement, mais s'il n'est pas reconnu innocent, alors tous les outils juridiques et judiciaires nationaux auront été épuisés et seule resterait la possibilité de faire appel au système interaméricain des droits de l'homme.

Son avocat a déclaré qu'au niveau juridique, la défense est convaincue du fait qu'il existe des éléments significatifs et des analyses novatrices en matière de droits de l'homme, permettant au professeur Patishtán d'être libéré. Nous restons attentifs quant à la résolution du tribunal et vous tiendrons informés de la situation et de la réponse du tribunal.

Sources :

<http://www.jornada.unam.mx/2013/09/07/politica/010n3pol>

<http://www.alzatuvoz.org/patishtan/>

OAXACA :

La même histoire se répète, le même mépris émerge dans la prison... la lutte continue!

Nous partageons avec vous un petit résumé du rapport d'accompagnement des prisonniers de la région de Loxicha, transférés une fois de plus de la prison de Tabasco vers la prison No. 13 de Mengolí de Morelos, Miahuatlán, Oaxaca où ils avaient été transférés dans un premier temps le 7 juin 2013.

C'est le 19 août dernier que les familles de prisonniers de Loxicha ont reçu la notification que leurs prisonniers avaient été encore re- transférés ; il s'agissait du troisième transfert de prison en seulement 73 jours. Malgré la fatigue, la colère et l'inquiétude, les familles n'ont pas cessé - avec difficulté - d'organiser des caravanes vers les lieux où leurs prisonniers avaient été transférés, de faire des visites et de rédiger des communiqués pour vérifier et faire connaître l'état de santé physique et psychologique de leurs pères, fils, frères et époux, plusieurs fois maltraités et torturés durant leurs transferts. Ainsi les familles et les ami-e-s de prisonniers se sont réunis et mis d'accord, une fois de plus, pour réaliser une nouvelle brigade, la quatrième depuis le 7 juin dernier.

C'est le 21 août que les familles se rendirent à la prison pour constater encore une fois l'état et la situation des leurs. Après plus de 2 heures de route et en criant les consignes : "Liberté aux prisonniers de Loxicha pour avoir lutté !", les visiteurs se sont rendus à l'entrée de la prison. Ils ont été reçus de manière méprisante et avec des manœuvres d'intimidation de la part des gardians fédéraux. Toujours sous un environnement hostile, sous surveillance permanente et après plusieurs actes d'intimidation de la part de l'appareil pénitentiaire, les familles des prisonniers Agustín Luna Valencia, Álvaro Sebastián Ramírez, Abraham García Ramírez, Eleuterio Hernández García,

Justino Hernández José ont enfin réussi à entrer dans la prison. Malgré les nombreux obstacles, ils ont encore réussi à voir leurs êtres chers.

Pendant que les familles subissaient toutes sortes de contrôles et de questionnements à l'intérieur de la prison, les autres membres de la brigade installaient des banderoles et des panneaux informatifs en dehors. Certains travailleurs s'approchaient et lisaient les panneaux... mais toujours sous l'œil vigilant de geôliers, toujours avec la même surveillance que celle qui s'exerce quotidiennement à l'intérieur. Soudain vers 14h30, des camionnettes remplies d'agents de police encagoulés et bien armés se sont garées devant le petit piquet de protestation installé par les membres de la brigade. Après avoir marqué le coup ceux-ci se sont retirés.

Quant aux familles, après avoir passé 5 ou 6 contrôles par la police pénitentiaire et subi de nombreuses procédures, après être passées par des détecteurs de haute technologie inconnue même de certaines des personnes présentes, après avoir subi le harcèlement caractéristique du milieu carcéral, après avoir été prises en photo et malmenées à plusieurs reprises jusqu'à l'arrivée dans les modules de visite, elles réussirent à approcher leurs prisonniers à travers une vitre qui les séparait d'eux, et à communiquer avec eux par téléphone.

Ainsi, malgré les trois transferts de prison, les familles ont dû recommencer leurs dossiers de visiteurs, remplir des formulaires, demander des dates de visite, passer sans cesse des contrôles. Et après avoir vu leurs prisonniers, elles ont encore dû subir le même mauvais traitement à la sortie.

Tout est pareil, chaque fois qu'elles rendent visite aux leurs. Mais cette fois une chose a changé : cette fois leurs prisonniers n'ont pas été torturés et ont reçu leurs aliments comme il se doit.

Une fois dehors, les familles informent sur la situation des compagnons prisonniers et font connaître leurs messages. Notre compagnon Álvaro Sebastián Ramirez nous dit : « À l'intérieur de la prison ils savent et reçoivent la solidarité, le soutien et l'accompagnement, et reconnaissent les efforts de tous ceux et celles qui, par leurs actions, exercent une pression politique et médiatique et font connaître l'attitude répressive du gouvernement

concernant le cas Loxicha », « Nous continuons à être forts et nous continuons à lutter ». Tel est le message du compagnon Alvaro.

Les familles continuent à exprimer publiquement leur engagement à poursuivre la lutte, jusqu'à la libération de leurs prisonniers. Elles se méfient du bon traitement qu'ils reçoivent en ce moment et n'oublient pas l'injustice qui a perduré pendant plus de 17 ans d'enfermement des leurs. Elles n'oublient pas l'isolement que leurs prisonniers ont vécu pendant des mois.

La lutte continue !

Source : Rapport de la 4e brigade des familles et d'amis des prisonniers politiques et de conscience de la région de Loxicha, Oaxaca. Mois d'août 2013.
<http://lavozdelosxiches.blogspot.fr/>

MEXICO:

Infos sur les détenu-e-s du 1er septembre 2013

Le 1er septembre a eu lieu une grande manifestation à Mexico contre les politiques répressives du gouvernement mexicain d'Enrique Peña Nieto, alors que ce dernier présentait le premier rapport de son gouvernement et que les profs sont en grève contre la Réforme de l'éducation.

Durant la manifestation, les différents cortèges ont été encerclés, certains gazés et harcelés par la police de la ville de Mexico, envoyée par son maire Miguel Ángel Mancera du PRD (Parti Révolutionnaire Démocratique), et par la police fédérale.

Il y a eu 22 arrestations, 5 personnes ont été immédiatement libérées, les 17 autres ont été mises à disposition du Ministère Public et donc détenues. Parmi ces 17 personnes, plusieurs font partie des Médias Indépendants adhérents à la Sixième Déclaration de la jungle Lacandone, et membres du Réseau contre la Répression et pour la Solidarité. Elles couvraient les événements et documentaient les violations aux droits humains perpétrés par les différents corps policiers présents.

Actuellement, elles ont, tous et toutes, été libéré-e-s à l'exception de Jesse Alejandro Montaña, qui est toujours en prison car il n'a pas encore été possible de payer son amende.

Certain-e-s sont sorti-e-s libres, d'autres sous caution qui devront donc affronter un procès plus tard.

Concernant Jesse, un compte bancaire est mis à disposition par la Croix Noire Anarchiste de Mexico pour aider au paiement de l'amende :

Compte Banamex, numéro : 2877071 clé : 002180700628770710 au nom de José de Jesús Maldonado Alva.

VIDEO: 1er septembre 2013, lors de la manifestation convoquée par la Coordination Nationale des Travailleurs de l'Education (CNTE) de nombreuses arrestations arbitraires ont eu lieu parmi lesquelles plusieurs journalistes indépendants tel Gustavo Ruiz, photographe et collaborateur de l'agence Subversiones d'où nous proviennent ces images.

Vidéo sur:

<http://liberonsles.wordpress.com/2013/09/08/mexico-infos-sur-les-detenu-e-s-du-1er-septembre-2013/>

Sources

La Jornada du 06/09/2013

Croix Noire Anarchiste de Mexico

Réseau contre la Répression et pour la Solidarité.

Subversiones

Propos recueillis et traductions par les trois passants

Correction : Valérie

Pour plus d'infos : <http://liberonsles.wordpress.com/>

CafeZ, li café ki dispiète lè conscyinces è rèstchâfe li coûr